

dit d'un ton assez modeste : *Il ne mérite pas la peine de l'écrire, & continua de la sorte.* Or, pour vous faire voir que je suis bon chrétien, j'espère que cet homme de bien que voici présent (entendant parler du docteur Juxson), témoignera que je pardonne à tout le monde, même à ceux qui sont les auteurs principaux de ma mort ; je ne desire point savoir quels ils sont, il suffit que Dieu les connoisse, & je le supplie de leur pardonner ; mais comme ce n'est pas assez de leur pardonner, & que la charité chrétienne m'oblige de souhaiter qu'ils fassent une véritable pénitence du grand crime, qu'en vérité je crois que pour ce regard ils ont commis, je conjure, avec saint Etienne, sa divine Majesté, que cette injustice ne leur puisse être imputée à péché, & qu'il lui plaise leur ouvrir le cœur, & leur donner les moyens d'établir dans ce royaume une paix qui soit de durée ; car la charité ne me commande pas seulement de pardonner aux particuliers, mais elle m'oblige aussi de souhaiter, jusqu'au dernier moment de ma vie, la tranquillité & le repos de cet Etat. Ce n'est pas que je ne sache bien que l'on portera cette affaire plus avant ; mais quoi qu'il en soit, je souhaite de tout mon cœur que l'on se puisse porter à l'établissement d'une bonne paix.

Il faut aussi, messieurs, que je vous montre que vous êtes hors du chemin véritable du salut, & comment vous pouvez vous y remettre ; premièrement le procédé que vous  
avez